



Séminaire de l'Unité Migrations Internationales et Minorités (2007)

Ethnicité et 'race' : concepts, classifications, usages scientifiques et politiques

Autour de la notion de visibilité

Mardi 24 avril 2007, de 14h00 à 17h00, salle Sauvy, INED

- **Eric Macé (CADIS, Paris 3) :** « Visibilisation des discriminations et monstration des minorités dans les représentations télévisuelles »

Comme toute nation prétendant à l'égalité *en droit* entre ses membres, la France n'échappe plus aux interrogations concernant la persistance de discriminations illégales entre les individus. Le principe d'égalité se voit discrédité comme expression d'un *double langage* dès lors qu'il légitime les institutions républicaines à se désintéresser des discriminations *de fait*. Certes, l'égalitarisme républicain reste constitutionnellement fondé sur un principe *color blind* qui interdit toute mesure statistique des discriminations. Mais les pressions sociales et politiques rendent de plus en plus nécessaire la prise en compte institutionnelle de ces discriminations. Ainsi, à la suite des émeutes des banlieues populaires de novembre 2005 dont les acteurs les plus visibles étaient de jeunes Français descendants d'immigrés africains, la question des discriminations racistes comme élément de violence sociale a été reposé. L'élément nouveau est que la lutte contre les discriminations racistes ne concerne dorénavant pas seulement le monde social, mais aussi les représentations médiatiques, comme en témoigne le souci de la place accordée aux *minorités visibles* à la télévision.

C'est ce dernier point dont je voudrais examiner ici les aspects théoriques et méthodologiques. Compte tenu de la dimension paradoxale d'un contexte français où la mesure des discriminations illégales est elle-même illégale, il est tout d'abord nécessaire de définir les termes avec lesquels on analyse les discriminations racistes afin d'éviter les confusions entre ethnicité et rapport social de race, entre minorité ethnique, minorité visible, minorité étrangère ou immigrée. L'analyse des contextes et des dispositifs anglo-saxons, comparés au cas français, permet ensuite de mieux saisir la dimension historiquement et socialement construite des catégories de race et des indicateurs de discrimination. Cette meilleure connaissance empirique des situations me conduit enfin à proposer une typologie des formes d'interaction entre les rapports sociaux de race dans les pratiques sociales et dans les représentations télévisuelles.

- **Pap Ndiaye (EHES)**, « Le sport, la nation et les 'lignes de couleur' »

Le sport est culturellement et politiquement important du point de vue de la représentation des personnes et des groupes. Du côté des personnes, le sport propose un discours sur les corps, sur leur efficacité, leur esthétique, tandis que les équipes représentent symboliquement les sociétés, locales ou nationales. Dès lors, la composition des équipes est commentée dans une double perspective : l'efficacité tactique et l'adéquation entre l'équipe et la nation imaginée. L'efficacité fait l'objet de débats entre amateurs et spécialistes (dont le cercle varie selon l'enjeu : la coupe du monde de football transforme chacun en sélectionneur, tandis que le championnat de France mobilise plus étroitement), tandis que la symbolique de l'équipe suscite aussi des débats, articulés aux représentations différentes de la nation, au-delà des amateurs de sport. Mais ces identifications sont plurielles et entrent en tension. C'est particulièrement vrai dans les sports à fort investissement nationaliste, comme le football ou les sports olympiques de premier plan, où le public attend de s'identifier à l'équipe nationale, afin que celle-ci lui parle de la nation, et écrive une page de l'histoire nationale qui entre en résonance avec elle. Le sport s'insère dans un discours sur la nation, sur ce que signifie d'être français (ou britannique, ou allemand).

Dans ce contexte, les sportifs acquièrent une importance particulière : leur corps individuel représente le corps national. Le cas des sportifs noirs est alors important, dans la mesure où ils sont nombreux dans des sports de premier plan médiatique, et où la "francité" s'est construite non seulement politiquement mais aussi racialement. De telle sorte que le champion noir peut voir son appartenance nationale suspectée en même temps que ses compétences se voient naturalisées.

Discutant : Patrick Simon (INED).

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Contact : Patrick Simon (simon@ined.fr), Valérie Sala Pala (vsalapala@aol.com).